

YZERON ENTRETIEN

# Yzea, une association d'accueil pour personnes dans la précarité

Des Yzeronnais ont décidé de lancer une nouvelle association afin de structurer leurs actions pour venir en aide aux personnes précaires.

Depuis début 2018, ils étaient une poignée d'Yzeronnais déjà bien engagés dans l'appui aux personnes dans la précarité, sous forme d'un collectif en lien avec l'association lyonnaise L'Ouvre-porte (créée en 2017, elle met en relation des personnes "à la rue" et des personnes qui veulent les aider). Aujourd'hui, ils sont structurés en association sous l'appellation Yzea (Yzeron entraide accueil). Rencontre avec Sophie Janin, une des responsables et initiatrice du projet.



■ L'association multiplie les occasions de sensibiliser les Yzeronnais. Ici, avec un vin chaud comme support d'échange lors d'un café-trottoir. Photo Georges ÉPOQUE

## Pourquoi avez-vous voulu vous monter en association ?

« Le collectif informel a bien répondu au contexte de démarrage de notre groupe yzeronnais, mais il a fallu structurer notre action, en s'appuyant sur les compétences de chacun pour bâtir une compétence collective efficace et plus lisible pour nos partenaires. L'association nous permet également de collecter des moyens, puisqu'on est éligible à d'éventuels appuis et subventions. C'est aussi rentrer dans un modèle économique prenant en charge certaines de nos dépenses de fonctionnement. »

## Le mode de gouvernance de l'association reste traditionnel ?

« Non justement. Pour mieux traduire notre volonté de travail collectif, nous avons constitué un conseil d'administration sans président, avec une direction collégiale d'au moins trois membres, au sein de laquelle les rôles ne sont pas figés sous forme d'intitulés classiques, mais où les gens se positionnent par domaine de compétence autour des notions de coordination, de responsabilité financière, de secrétariat. Ces attributions de compétences peuvent d'ailleurs évoluer au fil

du temps. Donc pas d'organigramme chez nous. Les décisions sont prises à la majorité des membres présents du conseil d'administration. »

## La vocation du collectif de départ a-t-elle évolué ?

« Non, l'objet de l'association est toujours de venir en aide aux personnes exilées, en situation de précarité. Elle propose un hébergement, des repas, de la logistique pour leurs besoins de communication et pour les déplacements, notamment vers Lyon, pour qu'elles effectuent leurs démarches. On leur propose aussi un accompagnement dans celles-ci car on commence à avoir de l'expérience, en particulier dans le respect de leurs droits fondamentaux. Enfin, on les aide dans l'apprentissage du français, les études, le travail et le logement. Ce sont toujours Forum réfugiés ou la Cimade qui restent les portes d'entrée officielles pour toute demande d'asile. Ce sont eux qui montent les dossiers de départ. Ensuite, les demandes vers notre association émanent de l'Ouvre-porte, qui est notre partenaire privilégié. »

## Quels constats faites-vous sur vos premiers accompagnements ?

« Pendant notre première année de fonctionnement, nous avons accueilli des personnes qui étaient dans leur parcours de demande d'asile, mais force est de constater que trois migrants que nous avions suivis de près, ont été déboutés, c'est-à-dire qu'il y a eu rejet de leur demande après tous les recours possibles. On sent que ça va être la tendance, les permis de séjour sont donnés au compte-gouttes, ce qui crée des situations illégales. »

“ On se met dans une certaine illégalité en aidant un migrant débouté. ”

Sophie Janin, responsable d'Yzea

## Cela doit être décourageant pour vous ?

« Non, parce qu'on n'a pas l'intention de les laisser à la rue pour autant. Notre logique est de leur offrir une chance de survie quel que soit leur statut. Il faut s'affranchir de ce "carcan de bons élèves" qui se substituerait aux pouvoirs publics défaillants dans la mesure où les gens sont bien dans les clous. Le gouverne-

ment fait tout pour ne pas les intégrer dans notre société : on pallie les carences par manque de courage politique des pouvoirs publics. »

## Du coup, on est sur des enjeux différents ?

« Oui clairement, on se met dans une certaine illégalité en aidant un migrant débouté, mais c'est avec le consentement tacite des pouvoirs publics qui ferment les yeux. Mais pour nous, c'est plus compliqué, car la problématique de survie est délicate à traiter. »

## Vous avez des exemples ?

« Prenons le cas de Sylvie <sup>(1)</sup>, jeune exilée congolaise scolarisée à Lyon (terminale bac pro), que nous accompagnons depuis juin 2018 ; alors que l'an dernier, elle bénéficiait d'une bourse, elle se retrouve sans hébergement – une compatriote la dépanne durant les périodes scolaires –, avec juste la cantine. Du coup, on la récupère chez nous pendant les vacances scolaires. »

## Et actuellement, vous avez beaucoup de demandes ?

« Depuis septembre, nous avons failli recevoir plusieurs personnes, mais pour des raisons diverses, la procédure en amont n'a pas abouti. On sait qu'on peut

avoir un brusque afflux de demandes, c'est pourquoi nous continuons à solliciter notre environnement, comme à travers les cafés-trottoir, pour se constituer des renforts de moyens humains et matériels. »

Propos recueillis par notre correspondant local, Georges ÉPOQUE

(1) Prénom d'emprunt.

## REPÈRES

### ■ Soutenir :

En adhérant (montant libre), ou en faisant un don (déductible à 66 % des impôts) :

➤ Par chèque

à l'ordre d'Yzea

➤ Par internet

www.helloasso.com (voir Yzea)

En aidant ponctuellement selon votre disponibilité et votre envie.

### ■ Contacter :

➤ Yzea :

Courrier : Yzea, mairie d'Yzeron 31, Grande-Rue, Yzeron.

Mail : accueil\_yze-ron@framalists.org

Tél. 06.12.37.28.18.

ou 06.16.49.91.46.

➤ L'Ouvre-porte

Site : louvreporte-

blog.wordpress.com

Mail : contact@ouvre-

porte.org